Faisons nos achats rie: que dans les maisons catho liques.

Bureau des annonces de la « Croix du Nord », 1, Rue des Sept-Agaches (Grand-Place), Lille.

ROUBAIX

Conférences Universitaires

Troisième conférence de littérature française à l'Œuvre de l'Enseignement supérieur des jeunes filles, sur « Port-Royal et son influence ».

M. l'abbé Delplanque a pris pour sujet de sa conférence, « Les Petites Ecoles », qui sont peut-être ce que Port-Royal a fait de meilleur, et, en particulier, l'éducation de Jean Racine aux « Petites Ecoles », et les rapports de Racine avec Port-Royal, durant toute sa carrière. Il a expliqué le sens de ce terme : « Petites Ecoles », l'idée qui avait présidé à la fondation des « Petites Ecoles », le régime intérieur des « Petites Ecoles ». Il a présenté d'abord des « Relations » de Port-Royal, des mémoires et des témoignages du dix-septième siècle, deux maîtres principaux et éminents de Port-Royal, Claude Lancelot et Jacques Nicole. Il a exposé en détail les liens de la famille Racine avec Port-Royal. Il a dit quel profit l'âme et l'esprit de Racine durent retirer des trois années qu'il passa à Port-Royal. Puis vint la rupture progressive de Racine avec Port-Royal. La lettre, d'une méchanceté si spirituelle, écrite à l'auteur des « Visionnaires », Nicole, son ancien maître, en 1666, marque bien que cette rupture est complète et semble définitive. Il se réconcilie avec Port-Royal, par le moyen de « Phèdre », ce qui est bien étrange, puisque c'est la plus dangereuse pièce de son théâtre ; mais cette pièce est conforme, on est regardée comme conforme à la doctrine jansénisto sur la grâce. Racine redevient, en même temps qu'un homme très pieux, un homme en témoignent ses admirables lettres à son fils Jean-Baptiste, un serviteur dévoué de Port-Royal ; et en dévouement fut pour quelque chose dans sa mort prématurée. Port-Royal avait formé l'âme de Racine ; Port-Royal le réforma. Quand Madame de Maintenon lui demanda deux pièces pour les jeunes filles de Saint-Cyr, il était prêt à faire deux chefs-d'œuvre ; c'est à Port-Royal qu'il devait d'être prêt. On peut dire, on doit dire que le christianisme fait partie de son talent, même profane, et qu'il a contribué pour une grande part à la beauté de ses tragédies, même païennes ; et ce christianisme lui vient de Port-Royal. Quant à son esprit, il est trop évident qu'il doit beaucoup à Port-Royal, le goût pour les lettres et pour la poésie en particulier, la connaissance du latin, des grands écrivains, des grands poètes latins, surtout l'amour et le culte de la beauté grecque, la sensibilité même, si vive, si impressionnable, son extraordinaire faculté d'attendrissement, il la tient de sa naissance, mais il la doit aussi à son enfance, à son adolescence orpheline, rachitique dans la douce et pieuse atmosphère de Port-Royal.

La conférence prochaine aura pour sujet : La famille Pascal, et, en particulier, Jacqueline Pascal, sœur Sainte-Euphémie, une des plus célèbres religieuses de Port-Royal.

Les cambrioleurs

QUATRE MEFAITS EN UNE NUIT. — COUP DE REVOLVER.

Les cambrioleurs ne se sont pas reposés la nuit de dimanche à lundi.

Le quartier du Cartigny a certes été le théâtre de leurs exploits. Ils y ont visité deux maisons et, s'ils n'ont pas pénétré dans une troisième, c'est que quelqu'un les a opportunément dérangés.

Rue Dombasle, 50, chez les époux Caron, ils ont fracturé la porte et volé deux montres en argent, n'ayant pas trouvé de numéraire.

A onze heures et demie, le jeune Marcel Dandeuw, 15 ans, rentrait chez lui, rue du Cartigny. Au même moment, deux individus, sortant de la demeure de ses parents, se jetèrent sur le jeune homme, qu'ils renversèrent, et prirent la fuite.

Marcel Dandeuw voulut les poursuivre en criant, mais les malfaiteurs, se retournant, tirèrent un coup de feu dans sa direction.

Mis au courant de ces faits, la police a ouvert des enquêtes. On a constaté que les malfaiteurs n'avaient eu le temps de rien prendre chez les Dandeuw. Ils avaient simplement fracturé plusieurs tiroirs.

Quant à la tentative qui a échoué, elle était dirigée contre l'habitation d'un septuagénaire. Les cambrioleurs étaient occupés à fracturer la porte quand un voisin les aperçut, cria au voleur et les mit en fuite.

Un vol a également été commis, la même nuit, dans un estaminet inhabité portant le numéro 15 de la rue du Brondeloire. Cet estaminet était tenu, quelques jours auparavant encore, par M. Turk, qui maintenant, tient un cabaret voisin.

Le compteur à gaz à paiement préalable a été fracturé, et une somme de 15 francs en pièces de dix centimes en a été retirée.

Aucun bruit n'a été entendu, bien que l'estaminet de M. Turck ait été ouvert fort tard dans la nuit.

Société de Géographie. — Concours. — Le programme des concours pour 1908 vient d'être publié et adressé à tous les établissements d'enseignement de la ville publics et privés.

Il est en dehors des séries d'études scolaires, deux concours qui intéressent particulièrement les jeunes gens qui ont quitté les bancs de l'école : c'est d'abord le concours dit de la Fondation Paul Crépy auquel peuvent prendre part tous les jeunes gens de nationalité française, originaires ou habitants du département du Nord, âgés de 17 à 21 ans, autorisés par leurs parents, inscrits avant le 1er avril et admis à concourir par le comité d'études de la société. Le prix consiste en une bourse de voyage d'une valeur de 600 francs qui devra être employée dans la région ayant été l'objet du travail du lauréat. Les matières du concours pour cette année sont : 1° Les régions industrielles de l'Angleterre; 2° Lombardie et Piémont; 3° La Suisse.

L'autre concours qui est de géographie commerciale est réservé aux employés où employées du commerce et de l'industrie. Un prix de 100 francs en espèces et une médaille d'argent seront attribués au lauréat s'il est présenté un travail digne de récompense.

Tous renseignements utiles au sujet de ces concours seront donnés chez M. le Secrétaire de la société, rue St-Georges, 40, à Roubaix.

Conférences des Familles, 16, rue des Fabriques. — La conférence sur « La Russie » qui devait être donnée jeudi prochain, est remise de huit jours et ne sera donnée que le jeudi 12 mars prochain.

Œuvre de la Bouchée de Pain. — Semaine du 24 février au 1er mars 1908. — Nombre de portions distribuées : grandes personnes, 996 ; enfants, 208 — total : 1.204.

Dons reçus : d'un anonyme un pardessus pour homme.

Grand choix de livres pieux pour passer entièrement le Carême, à la LECTURE POPULAIRE, 28, Grande-Rue.

Le Festival du Fontenoy. — Le Comité général des fêtes vient de se réunir sous la présidence de M. Jean Salle, président.

Le président communique les résultats des adhésions jusqu'à ce jour : elles font augurer d'un succès sans précédent, tant par leur nombre que par leur valeur artistique. D'ores et déjà le festival peut être considéré comme une manifestation artistique de tout premier ordre.

Le Comité, vu le succès de son appel aux sociétés, s'est trouvé dans la nécessité de créer des primes d'éloignement ayant reçu des adhésions de très loin, aussi bien de France que de l'étranger.

La fête cycliste sera une des plus belles que l'on ait vues à Roubaix ; le Comité a aussi reçu pour cette partie les adhésions en très grand nombre ; on compte sur 1.000 à 1.500 cyclistes avec leurs fanfares.

Le Comité a aussi l'assurance du concours de nos principales sociétés de gymnastique qui doivent organiser des ballets ; il sera monté, à cet effet un immense kiosque assez surélevé pour que les spectateurs puissent admirer le travail artistique de nos gymnastes.

Le président remercie les sous-comités de l'ardeur et du dévouement apportés à l'œuvre et leur demande de continuer jusqu'à la dernière heure, la besogne qu'ils ont menée avec tant de succès.

Abonnement à la lecture musicale. Toutes les nouveautés y paraissent chez Marcotte, 1 et 16, rue du Sole, Roubaix.

Mots manifés. — M. Charles Tertynck, 19 ans, rue de Soubise, 44, mouleur chez M. Albert Nuyts, constructeur, rue d'Alsace, a eu la main gauche écrasée entre une poulie et la chaîne d'un palan qu'il manœuvrait.

M. le docteur Morival a relevé des plaies multiples aux doigts avec mise à nu des tendons extenseurs. Il a dû pratiquer l'amputation de l'auriculaire. Il a prescrit au blessé un repos d'une quarantaine de jours.

Un vieillard retiré du canal. — Lundi matin, à 10 h., on a retiré du canal, au quai de Rouen, le cadavre d'un vieillard de 68 ans, Adolphe Delahaut, rue des Anges, 14.

Nous avions signalé, il y a quelques jours, la disparition de l'octogénaire.

Adolphe Delahaut avait été précédemment surveillant de nuit à la Halle Centrale.

Le corps a été transporté à la morgue de l'Hôtel-Dieu où M. le docteur Bété sera appelé à l'examiner.

Aucune violence n'a été relevée sur le cadavre au premier examen.

Ivrogne récalcitrant. — L'agent Dujardin voulut, dimanche soir, faire sortir d'un bal où il causait du scandale, Henri Rommel, 21 ans, soigneur, rue des Longues-Haies, cour Lambert, 3. Rommel, qui était ivre, se rebella et injuria l'agent, il a été arrêté.

Gens qui boivent trop. — La nuit dernière, les agents Leclercq et Calonne ont arrêté Maria Simonin, 42 ans, ménagère, rue du Collège, estaminet Pinon, qui, étant ivre, avait brisé un carreau au cabaret Emile Wicke, rue St-Joseph, 17.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

CHOCOLAT THOMAS 4, r. du Pont-Neuf LILLE

du 2 mars

Naissances. — Auguste Guégnon, rue des Fleurs, 32. — Céleste Philippaerts, rue Ste-Thérèse, cour Florin, 88. — Pauline Devedère, rue de Blanchemaille. — Robert Deudieval, rue d'Hem, 2. — Henri Delescaille, rue des Filatures, 72. — Sophie Palanchier, rue du Hutin. — Jean Péret, rue de Croix, cour des Champs-Elysées, 4.

Décès. — Fidéline Delépaut, 77 ans, sans profession, rue Saint-Antoine, cour Destombes, 33. — Jean Jacob, 68 ans, industriel, rue Lacroix, 64. — Charles Petroons, 10 mois, rue de Tourcoing, 170. — Henri Vancenoo, 64 ans, marchand de légumes, rue du Congo, 13.

Mariages. — Henri Rousselle, magasinier, et Marie Nisse, visiteuse. — Auguste Reysch, sculpteur, et Hélène Ghiel, chamarreuse. — Georges Lesiens, cardeur, et Pauline Danguien, séigneuse. — Léon Constant, employé de commerce, et Zoé Simon, sans profession. — Jules Butremieux, tisserand, et Fernande Vandrugue, épulheuse. — Charles Sarazens, apprêteur, et Marie Merant, ourdissoir. — Alphonse Coupiet, apprêteur, et Marie Aeltermann, doubleuse. — Henri Lepers, plombier, et Marie Machu, encadreuse. — Théophile Cressent, fileur, et Mathilde Vanderbecken, soigneuse. — Anselme Delahaye, apprêteur, et Rachel Poilet, caoutchoutière. — Odon Liénard, tailleur de pierre, et Hermance Poupart, ménagère. — Louis Péronet, courrier et Laure Dessain, soigneuse. — Georges Ringette, télégraphiste, et Julia Forest, sans profession. — Jérôme Ledem, jardinier, et Aline Fontaine, cuisinière.

WATTRELOS

Délivre du lin. — Les cultivateurs ayant commencé du lin en 1907, sont informés qu'ils peuvent se présenter chez M. Dupuy, percepteur de Croix, rue de Lille, 99, à Roubaix, pour toucher les primes accordées par le département.

Consultation de nourrissons. — A l'occasion du Mardi-Gras, la consultation de nourrissons qui devait avoir lieu aujourd'hui, n'aura pas lieu.

Accidents de travail. — A la filature Brierre et Bazin, au Moulin-Tonton, un fileur, M. Vantroyen Victor, 30 ans, rue du Crétinier, s'est percé le médius de la main droite au surpointeur du survideur.

— M. Jules Dewinter, 45 ans, rue Darbo, 5, à Roubaix, travaillant pour le compte de M. Vandamme, maître ramoneur à Tourcoing, s'est blessé au côté droit en chargeant un tambrouin de suie. 15 jours de repos.

WATTRELOS. — Du 2 mars. — Naissances. — Marie Gerni, Martière. — Marie Bertoel, r. de Roubaix. — Julien Six, Petit-Tournai.

Mariage. Emile Duponchelle, surveillant, et Justine Vanwynsberghe, ménagère.

Décès. — Marie Windels, 11 mois, Petit-Tournai. — Angèle Blain, 1 an, St-Liévin. — Louise Renard, 9 mois, Plume. — Silvie Glorieux, 20 ans, sentier du Carrin.

CROIX

Au pays des merveilles. — Plus d'un Croisien en voyage d'agrément s'est déjà plu à faire remarquer à ceux qui leur faisaient admirer les beautés de leur cité qu'une seule ville en France possédait une cheminée de 100 mètres. C'est en effet une curiosité qui en vaut bien une autre.

Mais pourtant il y a mieux. Nous avons lu un autre objet, comment dirons-nous, un autre sujet rarissime.

Nous avons même, hier soir, voulu constater de visu cette merveille des merveilles. Pour ne pas vous impatienter nous allons, sans autre préambule vous faire partager notre... découverte.

C'est de l'horloge municipale de l'église St-Martin dont nous voulons parler.

Donc, lundi soir, à 4 h. 50 à notre montre, les quatre cadrans indiquaient : 4 h., 5 h. 25, 2 h. et 5 h. 35. La sonnerie donnait 5 h. et demie. Vous concevez facilement qu'une horloge qui avance de 40 minutes, jette un branle-bas dans tous les ménages qui, habitués au réveil donné par l'église, sont désorientés pour se rendre au travail.

Que d'ouvriers tempêtent sur la marche de l'horloge municipale ? Que de commerçants sont mécontents de ces aiguilles qui se jouent avec tant d'effronterie de leurs affaires.

Et tout ça parce que...

L'on sait pas, l'on sait pas
Remonter la pendule.

Accident de travail. — A l'usine Holden, Alice Fanghous, 23 ans, rue St-Paul, s'est blessée à la main droite en manipulant 6 npot. 12 jours de repos.

Sur la voie publique. — Lundi matin, un individu, R. T..., 42 ans, de Tourcoing, a été trouvé endormi rue de Maubeuge où il avait passé la nuit de dimanche. Des frictions vigoureuses l'ont fait revenir à lui, et, cahincaha, le pauvre homme s'en retourna chez lui.

WASQUEHAL

Deuxième séance au local de l'école libre des Filles. — Nous avons dit que la séance donnée, dimanche dernier, à l'école St-Jean, avait obtenu le plus vif succès. La salle des séances était comble. Aussi un certain nombre de personnes ont dû se retirer, faute de places; d'autres qui se tenaient aux extrémités de la salle, n'ont pu que suivre les mouvements des acteurs sans arriver à entendre nettement leur parole.

Nous informons-et les uns et les autres qu'elles pourront être admises à une 2e séance, laquelle sera donnée aujourd'hui mardi, à 3 h. de l'après-midi. La salle sera ouverte aussi aux personnes qui se présenteront et en solliciteront l'entrée.

Soldat mort au régiment. — Dimanche matin, nous avons relaté l'annonce par dépêche de la mort de Fidèle Locuffier, soldat de 1re classe au 21e régiment d'infanterie coloniale à Paris.

Des démarches, avons-nous dit, ont été tentées en vue de ramener le corps à Wasquehal. Malheureusement, elles n'ont pas abouti et la faculté du transfert a été refusée ; le mal dont Locuffier a été emporté ayant été classé parmi les cas de maladies contagieuses.

Devant l'impossibilité de rendre au défunt les honneurs de la sépulture, la famille a décidé qu'un service serait chanté prochainement pour le repos de son âme. Les amis de Locuffier en profiteront pour donner aux siens le témoignage de leurs chrétiennes condoléances, et lui apporteront ce jour-là l'appui de leurs prières.

M. Fidèle Locuffier avait fait son service militaire à Avesnes, au 84e de ligne. Il s'était ensuite rengagé au 10e d'infanterie coloniale à Cherbourg. Il avait été successivement détaché en Algérie, puis au Tonkin où il resta plus de 3 ans. En 1900, il fit partie du corps expéditionnaire de Chine sous les ordres des généraux Voiron et Frey.

Liste des candidates socialistes aux élections municipales. — Voici, à titre d'information, la liste des candidats socialistes. Réuni chez G. Dubled, conseiller d'arrondissement, le groupe socialiste « l'Espérance » a arrêté sa liste en vue des élections comme il suit : MM. Louis Barbieux, Honoré Basquin, J.-B. Bernaege, Charles Blondeau, Gustave Canonne, Victor Chatelet, Alphonse Delsalle, Jules Delbecque, Jules Dedumskoger, Gustave Dubled, Emile Dubois, Alfred Dunand, Auguste Dupont, Louis Dussart, Henri Gabriau, Alphonse Huart, J.-B. Jovenieux, Clément Jupin, Arthur Lefebvre, L. Lejeune-Mullier, Arthur Mille, Eugène Uyttenhove, Louis Waltel.

FLERS-BREUCQ

A la main. — M. Charles Vandal, 19 ans, rue du Moulin, à Roubaix, travaillant à l'établissement des produits chimiques Fred. Bayer et Cie, s'est écrasé le majeur, l'annulaire et le petit doigt de la main gauche entre deux fûts de produit. Le docteur Berthou lui a prescrit 15 jours de repos.

Un accidenté dans une cave. — A la brasserie de MM. Lepers, un livreur de bière, M. Joseph Vandertischelen, 41 ans, rue Pasteur, est tombé sur le côté gauche. Il s'est fracturé une côte. Un repos d'un mois lui a été prescrit par M. le docteur Berthou.

SAVON MAKOKO Parfum suave et tenace Victor VAISSIER

LANNOY

Patronage de Lannoy. — Chaque année, avant l'ouverture du Carême, la section dramatique de ce Patronage tient à offrir à ses membres honoraires ainsi qu'aux étrangers, deux soirées des plus attrayantes, et elle fait figurer en tête de son programme, l'un des drames de nos grands maîtres ainsi que l'une des comédies les plus goûtées du public.

Dimanche soir, les jeunes gens ont donné leur première séance devant une salle bien remplie. Leur réputation il est vrai n'est plus à faire. Les anciens acteurs se sont surpassés, et ce qui augmente encore leur mérite, c'est qu'ils ont fait paraître sur la scène plusieurs jeunes acteurs de 10 à 15 ans qui ont interprété dans la perfection leurs rôles pourtant très difficiles.

Ils ont joué le magnifique drame en 3 actes de « Claude Bardane », qui représente un des épisodes les plus émouvants de la guerre de Vendée et dans lequel se sont particulièrement distingués MM. P. Herbeux, P. Mathellon, N. et P. Vanhaene, R. Caby, L. Deshouvrie, Delecroix et Mlle Mupenné. Quant à la comédie des « 3 vieux grognards », elle a également été fort bien conduite. Le public à chaque instant était pris de fou-rire en voyant, sous les yeux des types de vieux soldats du temps de Napoléon, qui tout en étant des braves, n'en avaient pas moins leurs défauts.

Aujourd'hui, à 5 heures du soir, le même programme sera donné, mais pour la dernière fois. Que les personnes qui consentent qui désirent passer agréablement cette soirée, n'attendent pas le dernier moment pour prendre leurs places, attendu qu'il en est déjà beaucoup qui se sont promis de revenir la voir jouer une seconde fois.

LYS-LEZ-LANNOY

Séance récréative. — Il n'y aura qu'une voix dans Lys pour féliciter nos jeunes actrices, grandes et petites, de l'agréable soirée que, grâce aux soins de leur bonne directrice et de ses dévouées collaboratrices, elles ont procurée à leurs familles et aux bienfaiteurs de l'Œuvre.

Tous les numéros du programme furent remplis avec une perfection remarquable. Charmantes, admirables les tous petits et les plus jeunes élèves dans leurs poésie, chants, dialogues et saynètes. Nous nous bornerons à signaler « Croquemitaine » et son enlèvement intéressant, le savoir-faire du docteur, la grâce et la sollicitude de la jeune dame, le dévouement de la petite bonne, dans « Pompée malade » ; la poésie « Pourquoi j'aime ma mère » remplit d'émotion plus d'un auditeur ; on s'intéresse vivement à la bonne farce jouée par ses petites compagnes, à « La malade imaginaire », ce fut fait avec tant d'aisance et de naturel ! — Les élèves de la première classe nous divertirent beaucoup par la merveilleuse interprétation du « Parapluie de Don Quichotte ». Les jeunes filles de la réunion se surpassèrent dans le drame si touchant « La bergère de Lourdes » ; les critiques les plus sévères n'eussent pas trouvé place à la moindre observation : (à signaler la grâce et la piété avec lesquelles fut rempli le rôle de N.-D. de Lourdes).

La séance se prolongea un peu au delà des prévisions. M. le vice-doyen le signala dans le petit mot qu'il adressa à la nombreuse assistance, mais personne ne regrettera une soirée si intéressante et si bienfaisante. Dans l'espoir que beaucoup de personnes encore désireront y participer, la même séance sera donnée aujourd'hui mardi et dimanche prochain à 5 heures 1/2 très précises. Qu'on se le dise !!!

N.-B. — On peut se procurer des cartes numérotées à l'école libre.

HEM

Statistique. — Il a été enregistré au bureau de l'état-civil durant le mois de février, 10 naissances, 5 décès, 1 mariage.

HEM — Naissances. — Du 1er au 29 février. — André Lenfant, rue Poivrée. — Marceau Godemont, Place. — Françoise Leclercq, Trie. — Palmyre Dumoulin; Suzanne Bélain, Civron — Eugénie Dubus, Voisinage.— Eugénie Boussemart; Estelle Bilecq; Marcel Dibliez; Eléonore Dewitte, Petit-Lannoy.

TOURCOING

Paroisse Notre-Dame de Lourdes. — Séance très réussie donnée hier à la nouvelle salle « Jeanne d'Arc », 18, rue Montaigne. Une nombreuse assistance se pressait pour applaudir les membres de la jeune société « La Caisse dotale » qui se sont révélés excellentes actrices à la satisfaction de tous.

Outre une comédie du plus haut sens moral « Une fille de princesse volée et retrouvée », interprétée avec beaucoup de sentiment, et qui a excité tour à tour le rire et les larmes, le programme comprenait quelques saynètes bien enlevées : « les Zouaves », « le prodige de Monseigneur Saint-Nicolas », « les Joyeux facteurs de Notre-Dame de Lourdes », et quelques déclamations, entre autres « Deux victimes de l'injustice » et « le petit voleur de pains ! ».

Mais la partie la plus importante de la soirée comportait des tableaux vivants sur la vie de Jeanne d'Arc.

Jeanne en prière au son de l'Angelus — Jeanne écoutant les voix — Jeanne faisant ses adieux à sa mère — Jeanne recevant les armes — Jeanne bénite devant Orléans — Jeanne entrant en triomphe à Orléans — Jeanne en prison — Jeanne sur le bûcher, telles furent les scènes qui se déroulèrent tour à tour devant les spectateurs ravis de la variété des décors, de la richesse des costumes, et du sens véritablement artistique des figurants.

Cet enseignement par l'image a été une véritable révélation pour le quartier des Phalempins, et l'assistance a montré par ses applaudissements et sa tenue combien elle goûtait ce genre de spectacle à la fois attrayant et instructif.

La partie musicale qui encadrait ces tableaux, exécutée par de dévouées artistes volontaires, a été de toute beauté. On a particulièrement remarqué le duo de l'« Angelus ».

En somme, cette magnifique soirée a laissé à tous excellente impression et elle ne manquera pas d'attirer de nouveaux admirateurs aux séances que, vu l'affluence des assistants, les membres de la « Caisse dotale » seront obligés de donner le mardi 3 et le dimanche 8 mars, à cinq heures.

On peut se procurer des cartes, chez MM. les Imprimeurs, au Foyer Populaire, rue Ingres, 137, chez Mlle Delannoy, rue Hoschart, 54, chez Mlle Vancoesity, place Notre-Dame de Lourdes, 24, et au café Cyrille, place des Phalempins, 7.

Paroisse Sainte-Anne. — Dimanche soir, au Patronage Sainte-Anne une séance était donnée par les sections militaire et dramatique.

Les gymnastes se sont fait applaudir dans leurs mouvements d'ensemble, dans la démonstration de nous ancêtres et nouvelle, dans la gymnastique suédoise, dans le tableau « Défense du drapeau ». Nous adressons nos plus chaudes félicitations à leur chef dévoué et énergique, M. J. Vanhorde.

Merci aussi aux chers jeunes gens de la section dramatique pour le plaisir qu'ils nous ont procuré dans une intéressante comédie, M. Ed. Catteau, leur chef habile, nous a habitués à ces succès.

Ajoutons que d'obligeants amateurs, MM. A. Catteau, Delplanque, Omez et P. Catteau ont charmé l'auditoire par des intermèdes choisis.

Nous rappelons que la même séance aura lieu de nouveau le Mardi-Gras à 5 heures 1/2.

Tué au Maroc. — On sait que les restes d'Adolphe Bourgeois, tué au combat de Settat, font route pour Tourcoing. Le père du soldat sport au Maroc a écrit à M. le général Drégnon, commandant le 1er corps d'armée, pour solliciter une délégation des troupes de la garnison de Lille aux funérailles de son fils.

Le général en chef vient de lui faire parvenir la lettre suivante :

« J'ai l'honneur de vous faire connaître, en réponse à votre lettre du 28 février, que j'ai l'intention de donner, en temps opportun, les ordres nécessaires pour rendre les honneurs militaires à votre fils, tombé glorieusement au combat de Settat.

» Je vous serais donc obligé, dès que la date des obsèques sera fixée, de me la faire connaître de façon que je puisse prendre les dispositions nécessaires.

» Recevez, etc.

Général DAVIGNON »

L'assemblée générale de la « Jeanne-d'Arc ». Dimanche à onze heures, a eu lieu l'assemblée générale de « La Jeanne d'Arc ». Cette société de secours mutuels, qui compte actuellement 361 membres, a distribué pendant l'année 1907, 1.243 fr. 25 en paiement de 754 jours de maladie ; 1.134 fr. 25 en médecine et médicaments, et 346 francs ont été donnés en indemnités de naissances. Il y a eu 324 sociétaires qui à un titre quelconque ont bénéficié des avantages de la société.

La cotisation est de soixante centimes par mois. Pour se faire inscrire, s'adresser 65, rue des Urselines, le samedi de 2 heures 1/2 à 7 heures.

Société Saint-Joseph, rue du Moulin-Fagot, 39. — Concours de tir à la carabine. 300 francs de prix.

Le concours, qui touche à sa fin, sera ouvert aujourd'hui 2 mars, de 2 à 7 h. du soir, et, même les dimanches 9 et 15 courant et les lundis 3 et 16. Les amateurs feront bien de ne pas tarder à aller essayer leur adresse.

La Société « Flobert-Tir » qui organise ce concours, compte une trentaine de membres; leur nombre s'accroît chaque semaine grâce à l'excellente renommée dont jouit la Société et à la parfaite installation du stand.

Des carabines de précision sont à la disposition des amateurs.

Association Athlétique de Saint-Liévin (section sportive). — L'équipe première qui matchait, dimanche, l'équipe correspondante de la Jeunesse Sportive Notre-Dame de Lourdes, a gagné par 4 buts à 2.

L'équipe secondée a battu l'équipe première du Club Sportif Saint-Pierre par 8 buts à 5.

Les curiosités d'un lundi de Carnaval. — On a, à se lever tôt, le lundi du Carnaval, des surprises qu'on ne peut pas qualifier d'agréables. A Sparte les hôtes livres servaient de leçon de choses offertes aux jeunes citoyens pour les préserver de l'ivresse. Mais, pour corser la démonstration, on ne manquait et on n'habillait pas d'oripeaux grotesques, les malheureuses créatures humaines contraintes à s'enivrer.

Nos masques tourquenots n'ont pas besoin d'y être contraint pour se rendre ridicules en leurs accoutrements et reproduisant de sale ivresse. Ils réédition, à tout les angles de nos rues, les scènes chères à la plume Zola. Quel abrutissement.

Le peuple souverain donne une singulière idée de sa supériorité sur les tiens de Sparte ; le peuple libre et conscient de ses droits fait un usage assez sot de sa liberté et de ses droits ; la jeunesse émancipée gît au ruisseau au milieu de loques fripées.....

Ce sont là des curiosités — quelques curiosités car il faut bien que nous taisions d'autres turpitudes dont certaines personnes qui s'étaient masquées nous ont dû l'écœurement.

Accidents de travail. — M. Joseph Daleux, 14 ans, bâtleur, rue du Chêne-Houpline, 15, plaies contuses de l'auriculaire droit. Docteur Duquennoy; repos de 3 semaines.

— Zoé Vandrisse, 20 ans, tisserande, rue des Orions, plaies de l'auriculaire gauche, en voulant retirer une navette de son métier. Docteur Huriez; repos de 20 jours.

— Marie Capy, 68 ans, soigneuse, rue des Poutrains, 25, plaie contuse du talon gauche. Docteur Decherf; repos de 15 jours.

Il injuria un agent. — Georges Leman, 20 ans, journalier, rue de l'Amiral-Courbet, 32, à l'estaminet Hornart, rentra ivre, lundi matin. Il se mit à crier et à chanter au point que les autres logeurs prirent l'agent Cretin d'intervenir pour calmer l'ivrogne. L'agent fut injurié et quelque peu bousculé. Il conduisit Leman devant M. Rougeron, commissaire de police, qui retint à la charge du criard les délits d'ivresse et d'outrages à un agent et le fit écrouer.

Coups à sa femme. — M. Nédervé, commissaire de police, a reçu la plainte de Mme Gaston Houzet, née Eléonore Bray, 25 ans, en logement à l'estaminet Holvoet, rue de l'Epine. Cette femme a reçu de son mari des coups de talon à la poitrine. Visitée par le docteur Desbonnets, elle a été admise à l'hôpital. Sa guérison exigera une douzaine de jours de repos.

Ceux qui boivent trop. — Ont été mis au violon pour ivresse : Pierre D..., 48 ans, trouvé couché rue St-Jacques, et Robert M..., 20 ans, peintre, rue de l'Alma, à Roubaix.

A qui les clefs ? — Un trousseau de deux clefs a été trouvé lundi matin, rue des Carliers. Le réclamer 94, rue du Blanc-Seau.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

du 2 mars

Naissances. — Demeyère Georgine, rue des Champs, 5. — Schouteen Léon, rue d'Amé 64. — Richez Suzanne, rue du Levant, 91. — Maerte Jules, rue de Neuville, 15. — Lotthé Marietta, rue Nationale, 109. — Edouard Kint, et Steelens Henri, rue Nationale.

Mariages. — Boesut Edouard, coiffeur et Welcomme Maria, couturière. — Deguffroy Pierre, cordonnier et Legay Germaine, confectionneuse. — Depleux Louis, magasinier et Renard Hortense, soigneuse. — Dhaese Alphonse, domestique et [illegible], modiste. — Lemaire Jean, employé et Lecuyper Eugénie, confectionneuse. — Lecroart Albert, façon et Vanrasenh Gabrielle, soigneuse. — Matthys Noël, ourdissoir et Bonteu Marguerite, visiteuse. — Vandersteen Charles, employé et Neuhier Noëlle, doubleuse. — Wallez Eugène, tisseur et Taillieu Geneviève, servante. — Bilcq Jules, domestique et Dumortier Marie, tailleuse. — Vandenbrouck Joseph, peintre, et Mx Marcelle, ménagère.

Décès. — Opsomer Marie, 67 ans, rue de Lille, 101. — Delannoy Jean, 71 ans, rue Hoschart, 6. — Lecoq Marcel, 48 ans, rue A.-Fourcroy.

HALLUIN

Une lanterne de vélo. — M. Achille Louvet, de Tourcoing, a déclaré à M. Thaverson, commissaire de police, que Remi V... lui avait volé la lanterne qu'il lui avait prêtée. Cette lanterne était été cachée chez les beaux-parents de V....

Le voleur bien retrouvé. — Lundi matin, vers 1 h., les gardes François et Désiré Nolles ont arrêté dans la rue des Ecoles, Henri Maertens, dit Suisse, 22 ans, journalier. Maertens essaya de se sauver mais fut rattrapé et conduit au poste où il fut fouillé. On retrouva sur lui une montre de dame en argent.

Cette montre provient d'un vol qui fut commis le 6 février dernier chez M. Rockaert, rue St-André, cité Corail.

Mme Rockaert reconnaît cette montre comme lui appartenant.

Henri Maertens a été transféré à Lille. Il a déjà subi de nombreuses condamnations pour vols tant en France qu'en Belgique.

HALLUIN. — Du 2 mars. — Décès. — Dumortier Gilbert, 40 ans, rue des Ecoles. — Desmarez Rosalie, 37 ans, ferme Cavelle.

RONCQ

La Sauvegarde des Nourrissons. — La consultation des nourrissons, qui devait avoir lieu aujourd'hui mardi, 3 mars, a été remise à une date ultérieure à cause du Mardi-Gras.

Soirée amicale. — Dimanche dernier, l'école communale donnait sa séance annuelle au patronage St-Louis-Elie fut des mieux réussie, peut-être un peu longue, mais combien intéressante; l'assistance fut très nombreuse.

Le drame fut bien rendu, quelques jeunes filles révélèrent de vraies dispositions d'actrices; il faut citer en particulier le Roi de France, la Princesse Bertrade, le prince Blanchefleur, Valtrude. Le petite cayenne « La Flageollet magique » mérite un accueil d'encouragement; les petites actrices qui l'ont interprétée y mirent toute leur âme. Que dire de la comédie « La Fille du sonneur de cloches », vraiment désopilant et bien enlevé.

Aussi, à la fin de la séance, l'assistance chanta d'un élan spontané un chaleureux vivat à celle qui avait préparé avec tant de dévouement la séance.

Aujourd'hui Mardi-Gras, à 6 h., séance enfants. Qu'on ne craigne plus la longueur de la séance, elle sera écourtée d'une heure.

RONCQ. — Du 2 mars. — Naissances. — Florentine Lavergne, rue des Chats-Hunants. — Marie D'Hooghe, au Blanc-Four.

BONDUES

Une conférence sur Lourdes. — Hier dimanche, à 5 h. du soir, M. Le Rail a donné, dans la grande salle du Cercle St-Joseph, une conférence sur Lourdes, accompagnée de projections lumineuses. Pendant l'entr'acte, un jeune artiste Bondues, M. Jean de Roany, a joué « Orientale » de A. Dubois, qui fut très applaudi par la nombreuse assistance. Mme de Roany accompagnait au piano.

Durant la deuxième partie de la conférence, la chorale « La Cécilienne » a chanté « Lourdes » de Pragerolle. Le piano était tenu par M. Xavier Desvertes, qui a interprété les soli.

Un cheval qui s'emballe. — Au gravier de Mouveaux, un cheval attelé à une charrette, appartenant à M. Ravest-Flipo, boucher, à Wattrelos, a pris le mors aux dents.

Dans sa course folle, il heurta la voiture de M. Auguste Labbé, marchand de beurre et œufs, rue de Lille, à Mouveaux, et brisa ressorts d'une des roues qui roula dans le fossé; il y avait dans le véhicule, 500 œufs ! Cela produit une fameuse omelette.

M. Camille Marescaux, 36 ans, cantonnier à Bondues, qui travaillait sur la route, a arrêté l'animal emporté après avoir été traîné sur une longueur de 200 mètres.

BONDUES. — Mariage. — Jules Fermeaux, 25 ans, cultivateur et Marie Couvreur, 21 ans, id.

Naissance. — Mardi Lagache, chemin des Cordonniers.

Décès. — Marie Vanbée, 1 mois, à la Payelle.

LINSELLES. — Naissance. — Jeanne Pourceau, à la Vignette.

La Grande Pâtisserie de France, 1, rue Faidherbe, à Lille, est une maison régionale; ses approvisionnements et expéditions au dehors se font avec une régularité parfaite, son catalogue général est envoyé gratuitement : il comporte des prix exceptionnels et les conditions des envois franco en Province. 3

MOUVAUX

Les opinions d'un témoin

Pour la clôture des cours d'adultes à l'école laïque — école neutre, dit la loi — des républicains « de toutes les gauches » se sont réunis « autour du phare qui les éclaire » et ont déclaré la guerre « aux réactionnaires de tous les temps et de tout acabit » : — à ceux surtout qui prétendent s'emparer prochainement de la Mairie.

Le lieu était bien choisi : une école payée et entretenue par tous les contribuables indistinctement — une école où toutes les opinions devraient être respectées si la neutralité n'était pas une sinistre farce — une école au seuil de laquelle les querelles politiques devraient mourir — une école où sont réunis des enfants ! Il est vrai qu'autour du « phare » — il s'agit de l'école laïque, on ne s'en douterait guère — des « républicains de toutes les gauches » sont assemblés avec les enfants. Tous plus ou moins dévoués au dévoyés à gauche, reçoivent la lumière « qui les éclaire » du fameux phare. Ce n'est point de la lumière électrique ; c'est moins encore que la laiteuse clarté d'un vieux quinquet fumant : c'est la lumière primaire que projette M. l'instituteur — un instituteur d'une commune voisine, commis-voyageur en erreurs et mensonges historiques mille fois réfutés par les meilleurs auteurs dont l'érudition et les patientes recherches ont éclairé le passé de la plus pure lumière — de la lumière de la vérité et de la science.

Auprès d'eux, perché tout en haut de son phare, M. l'instituteur ressemble trop à un marabout juché sur son minaret d'où il j